

## Nos Institutions,—Notre Langue,—Nos Lois.

### Le Courrier de Saint-Hyacinthe

ST-HYACINTHE, 21 JUIN 1913

### NOS MAISONS D'EDUCATION

La sortie des élèves de presque toutes nos maisons d'éducation s'est effectuée cette semaine.

A l'Académie Prince, la distribution des prix a eu lieu jeudi, à l'Académie Girouard hier, ainsi qu'à l'externat de Lorette et à l'école de la rue Bourdages qui sont sous le contrôle des commissaires de la ville.

Au Séminaire mercredi soir, l'on donnait une intéressante soirée, qui s'est ouverte par un concours de diction entre quatre élèves, MM. Aristide Cournoyer, Fernand Choquette, Lucien Gervais et Isidore Gamache. Le public était invité à donner ses suffrages pour le choix du vainqueur, à la majorité. Comme fin de soirée l'on réjeta le joli drame de Paul Croiset intitulé "Le Reve-nant" que les élèves avaient déjà exécuté à la fête de Mgr Choquette, supérieur de la maison. Les acteurs MM. P. Beaubien, A. Cournoyer, Alfred Millette et Roméo Poirier, remportèrent un vif succès. A la distribution des prix le lendemain l'on apprit que M. Aristide Cournoyer avait obtenu le premier prix de diction et M. Fernand Choquette le second. Nous remarquons aussi dans la liste des prix les prix spéciaux suivants :

Deux médailles données par Son Honneur Sr François Langelier, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, et décernées, l'une comme prix de mathématiques à Georges Cabana, Granby, P. Q., l'autre, comme prix de discours français dans la classe de rhétorique, à Elie Renaud, Saint-Barnabé, P. Q.

Prix de sagesse donné par Sa Grandeur Mgr Alexis-Xiste Bernard, évêque de St-Hyacinthe, décerné à Aristide Dubé, Angéline (Rouville), P. Q.

Prix de diction (médaille d'or) donné par Sa Grandeur Mgr Alexis-Xiste Bernard, évêque de St-Hyacinthe, décerné en concours public à Aristide Cournoyer, St-Simon de Bagot.

Deux prix de \$5.00 donnés par Sa Grandeur Mgr Alexis-Xiste Bernard, évêque de St-Hyacinthe, pour l'enseignement religieux dans les classes de philosophie, décernés à Aristide Dubé, Angéline (Rouville) P. Q., Louis Forest, Sainte-Hélène, P. Q.

Prix de \$10.00 donné par Sa Grandeur Mgr Albert Guertin, évêque de Manchester, N. H., pour l'égalité et constante ardeur au travail et aux exercices corporels, décerné à Emile Gélinas, Manchester, N. H.

Deux prix de \$5.00 donnés par M. le chanoine Adélaïde Senécal, curé de la cathédrale de St-Hyacinthe, pour l'enseignement religieux dans les classes de rhétorique et de belles lettres, décernés à Edouard Morier, St-Hyacinthe, P. Q., Emile Auger, St-Aimé, P. Q.

Prix de \$10.00 donné par un ami du Séminaire, pour récompenser le meilleur succès proportionnel dans les concours de rhétorique, décerné à Aristide Cournoyer, St-Simon, P. Q.

Prix de \$5.00 donné par M. l'abbé Edouard Blanchard, curé de Malone, N. Y., pour ses succès et travail constant en composition française dans la classe de belles-lettres, décerné à Armand Allard, St-Hyacinthe, P. Q.

Prix de \$10.00 donné par M. l'abbé Wilfrid Balthazard, curé de Leominster, Mass., pour l'étude de la philosophie (1<sup>ère</sup> année), décerné à Euclide Gervais, Saint-Guilhem, P. Q.

Prix de \$10.00 donné par M. l'abbé Avila Dalpé, curé de Fitchburg, Mass., pour l'étude de la philosophie (2<sup>e</sup> année), décerné à Aristide Dubé, Angéline (Rouville), P. Q.

Prix de \$10.00 donné par un ami du Séminaire, pour l'étude de la physique, décerné à Lucien Beauregard, Montréal, P. Q.

Médaille d'or frappée à Rome en commémoration du jubilé Constantinien, avec portrait de S. S. Pie X, donnée par un ami de l'éducation, pour récompenser le succès dû au travail constant, dans la classe de syntaxe spéciale, décerné à Ethelbert Thibault, Southbridge, Mass.

Prix de \$10.00 donné par M. le docteur Eugène Turcot, médecin du Séminaire, pour l'étude de l'anatomie et de la physiologie, décerné à Jean Robert, Roxton-Falls, P. Q.

Prix de \$5.00 donné par un ami du Séminaire ainsi que deux Médailles commémoratives du 1<sup>er</sup> Congrès de la langue française au Canada, données par la "Société du Parler Français", pour l'application constante à la correction et à la politesse du langage, décernés à Lucien Beauregard, Montréal, P. Q., Georges Cabana, Granby, P. Q., Euclide Théberge, St-Pie, P. Q.

Prix d'honneur donné par un ami du Séminaire, pour récompenser le succès et l'application au travail, dans la classe préparatoire, décerné à Oscar Michaud, Manchester, N.H.

Prix d'honneur donné par un ami du séminaire, comme prix de chant grégorien, décerné à Roméo Poirier, St-Hyacinthe, P. Q.

Prix d'honneur donné par un ami du séminaire, pour le meilleur succès dans les examens des deux premiers trimestres, décerné à Lucien Dumas, St-Hyacinthe, P. Q.

Prix de \$5.00 donné par M. Téléphore Urbain, professeur de musique au Séminaire, pour l'application à l'étude du piano, décerné à Fernand Choquette, Québec, P. Q.

Travaux Académiques prix donnés par le Séminaire, et décernés à Euclide Théberge, Saint-Pie, P. Q., Louis-Arthur Giroux, Sweetsburg, P. Q.

### Conseil-de-Ville

Procès-verbal de la séance régulière du Conseil-de-Ville de la Cité de St-Hyacinthe, tenue vendredi, le 13 juin 1913, aux lieux et heures ordinaires.

Son Honneur le Maire Paul F. Payan occupe le fauteuil présidentiel.

Tous les échevins sont présents à l'exception de MM. Bourbon et Payan.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et approuvé à l'unanimité.

Lecture est donnée d'une requête de la Corporation du Séminaire de St-Hyacinthe d'Yamaska, demandant l'annexion d'une lièze de terrain, au territoire de la Cité de St-Hyacinthe.

M. Charpentier donne avis qu'à la prochaine séance de ce conseil il proposera l'adoption du règlement suivant :

Règlement No. 148 concernant l'annexion au territoire de la Cité de St-Hyacinthe d'une partie de la ferme du Séminaire de St-Hyacinthe d'Yamaska.

Attendu que, par sa requête datée du 2 juin 1913, la Corporation du Séminaire de St-Hyacinthe d'Yamaska, demande l'annexion au territoire de la Cité de St-Hyacinthe, d'une partie de sa ferme située dans la paroisse de St-Thomas d'Aquin, et portant le numéro douze cent quatre-vingt-seize du cadastre hypothécaire de la paroisse Notre-Dame de St-Hyacinthe.

Attendu qu'il est de l'intérêt de la Cité de St-Hyacinthe de faire droit à la dite requête. Il est statué par règlement de ce Conseil, comme suit :

A compter de l'entrée en vigueur du présent règlement, les deux lièzes de terrain ci-après décrites seront annexées, à toutes fins que de droit, au territoire de la Cité de St-Hyacinthe,

1o. La lièze de terrain actuellement ouverte comme prolongement de la rue Laframboise, jusqu'à la rue Bourdages ;

2o. Une lièze de terrain de cent pieds anglais de profondeur du dit prolongement de la rue Laframboise.

Lecture est donnée d'une lettre de MM. Galbraith & Cate, au sujet du sous-contrat de l'acier des ponts Morrison et Barsalou, accordé à la Dominion Bridge Co. Laisée sur la table.

Lecture est donnée d'une lettre de MM. Dufresne & Benoit, demandant un trottoir sur la rue Richer, entre les rues Laframboise et Rosalie. M. Charpentier propose, secondé par M. Fontaine, que le Comité de la Voirie, soit autorisé à faire un trottoir sur la côte sud-est de la rue Richer, entre les rues Rosalie et Laframboise, à la condition que MM. Dufresne et Benoit cèdent gratuitement le terrain nécessaire pour le maintien de cette rue.

Lecture est donnée d'une lettre de M. L. A. Vallée, demandant la nomination d'un surveillant des travaux des ponts, ainsi que des applications de cette charge, produite par MM. J. Handfield et F. Brodeur. Laisée sur la table.

M. Charpentier propose, secondé par M. Marchessault qu'un canal d'égoût en grès de 12 pouces, soit fait sur la rue St-Casimir, entre les rues Williams et du Grand-Trunk. Adopté.

Lecture est donnée des différents comptes. Il est décidé unanimement de ratifier le paiement des comptes préalablement acquittés et de payer les autres.

Le conseil s'ajourne en séance régulière à vendredi le 20 juin courant.

### Une bonne leçon et un bel exemple

Les Zouaves de St-Hyacinthe, une fois de plus, viennent de prouver qu'ils ne sont pas seulement les soldats de l'Eglise, mais qu'ils sont aussi bons patriotes, et qu'ils n'épargneront rien pour se dévouer à la religion Catholique et à la race Canadienne-Française.

A une assemblée du bureau de direction des Zouaves, tenue dans leur salle de la rue Cascades le 9 juin, sous la présidence du sergent L. Berthiaume, président, du caporal T. St-Cyr, vice président, du caporal E. Desrochers, trésorier, du zouave Alph. Lajoie, secrétaire et des directeurs suivants : commandant V. L. Chartier, capitaine J. E. F. Chartier, sergent E. Claude, caporal E. Gaucher et des zouaves : U. Auger, S. Chabot, L. J. Chabot et P. St-Onge, il a été résolu qu'à partir de cette année, tous les ans, le 24 juin, la fête de St-Jean-Baptiste serait célébrée par les Zouaves.

L'honneur de cet acte patriotique revient de droit au capitaine Chartier, fils du Chevalier de Pie IX, F. Chartier ancien zouave Pontifical.

A l'assemblée du 9 juin, lorsque le Président rappela l'ordre du jour : "Affaires nouvelles" le capitaine Chartier attaqua solidement son idée. Dans des termes heureux et patriotiques à la fois, il exposa que le devoir d'un vrai Canadien-Français n'était pas de laisser passer inaperçu le 24 juin ; qu'il ne s'agissait que d'un bon mouvement pour que ce jour reste cher à notre race ; et que ce jour, chaque année, en serait un de pieuses cérémonies, d'organisations intelligentes et d'expressions vibrantes rappelant l'histoire du passé et réclamant les droits catholiques de la langue française partout dans notre beau Canada. Le capitaine parla de l'intelligente et patriotique décision de M. O. Asselin, le Président de l'Association St-Jean Baptiste de Montréal, quand ce monsieur annonça que le 24 juin 1913 serait le jour de la collection du Sou de la Pensée Française.

Le capitaine Chartier termina son discours en faisant la motion suivante : qu'il soit résolu que le 24 juin, chaque année, les Zouaves de St-Hyacinthe (en autant que leur position le leur permettra) devront après en avoir reçu la permission de leur patron, porter l'uniforme toute la journée et se conformer au programme qui aura été élaboré par le bureau de direction :

Qu'il soit résolu : Que les Zouaves dont les occupations très pressantes ne leur permettront pas d'endosser l'uniforme, soient tenus de porter les couleurs nationales pendant toute la journée.

Le commandant Chartier, frère du précédent, appuie fortement la motion patriotique. Il appartient, dit-il, à une Association portant l'uniforme des Zouaves Pontificaux Canadiens-Français, plus qu'à toute autre, de prendre l'initiative d'observer fidèlement le 24 juin comme fête nationale ; et le commandant ouvre le volume "Nos Croisés" histoire des Zouaves Canadiens à Rome, et à la page 181 il y lit ce qui suit :

"Les Zouaves Canadiens, pour le moins aussi patriotes à Rome qu'au Canada, ne laissent pas passer la fête de St-Jean-Baptiste sans évoquer avec amour et enthousiasme le souvenir de la patrie ; la Saint-Jean-Baptiste était donc fête de première classe dans le camp canadien ; mais à Rome pour qu'une fête soit de première classe il faut que le Pape y soit ; c'est pourquoi nos Zouaves voulaient que le Saint Père fut pour quelque chose dans leur fête nationale ; ils eurent l'idée d'être présentés à Sa Sainteté ce jour-là, et de solliciter sa bénédiction pour leur patrie ; ce qui fut obtenu. Le jour de la St-Jean Baptiste, le St-Père alla, comme de coutume, en grand gala, assister à la messe à St-Jean de Latran ; nos zouaves compatriotes s'y rendirent

aussi ; et à l'issue de l'office divin ils furent conduits sous les portiques intérieurs du palais de Latran où ils eurent le bonheur de voir leur bien aimé Pape et Souverain qui leur adressa des paroles bienveillantes et leur prodigua pour eux et leur cher Canada, ses bénédictions les plus abondantes. L'année suivante Mgr de Montreal était à Rome ; sachant toute l'affection que Pie IX portait à nos jeunes compatriotes, Monsieur crut qu'il pouvait se hasarder à solliciter la faveur d'une place réservée, pour les Zouaves Canadiens à la messe de St-Jean de Latran. Pour qui connaît les usages de Rome, cette démarche n'avait pas la moindre chance de succès : de places réservées, il n'y en a que pour les Princes, les corps diplomatiques, le sénat et, tout au plus, pour les Dames de distinction auxquelles quelques fois une tribune est affectée ; mais pour de simples soldats, oh jamais ! et il semble qu'il était impossible d'y penser.

Le majordome Mgr Pacca à qui Mgr de Montréal, s'était adressé, avait dit : "C'est bien difficile."

L'architecte qui règle le placement des tribunes et indique les parties à réserver selon les circonstances et les personnages qui doivent assister à l'office avait dit : "C'est impossible."

Le St. Père ayant eu connaissance de la demande de Mgr de Montréal et de la réponse de l'architecte dit qu'il saurait bien trouver de la place : Il se fit apporter le plan des dispositions prises pour la messe à St-Jean de Latran, et l'étudiant un instant il indiqua un endroit, le plus rapproché du sanctuaire, où les Zouaves Canadiens seraient placés, et fit donner des ordres pour qu'il n'y eût que les Canadiens qui y fussent introduits.

Grand fut l'étonnement de tous de l'assistance, de voir ce groupe de Zouaves occuper une telle place d'honneur ; c'était chose toute à fait inusitée ; aussi entendait-on les Romains se dire : "Ma, come si fa ? questi Canadesi sono tutti di sangue nobile ovvero principi ? Comment se fait-il ? ces Canadiens sont-ils tous des nobles ou des princes ?"

Le commandant termine en rappelant que la ville de St-Hyacinthe a l'honneur de posséder encore cinq de ces braves : MM. les chevaliers E. H. Richer et L. F. Chartier, et MM. Auguste Séguin, T. Larue et N. Cabana, qui sont les chefs des Zouaves de St-Hyacinthe, qui appuient les décisions patriotiques de leurs fils et de leurs amis.

Le bureau de direction, avec le plus vif enthousiasme, adopta les résolutions plus haut indiquées et le programme suivant fut adopté :

Dimanche, le 22 juin. Collection du Sou de la Pensée Française dans la ville par les Zouaves, à une heure P. M.

Mardi, le 24 juin. Rassemblement des Zouaves à 6 heures A. M. Parade à la Cathédrale. Messe spéciale à 7 heures précises. Sermon de circonstance par un prédicateur distingué.

Après la Messe : Parade dans les rues de la ville jusqu'au Marché centre. Evolutions militaires, salves de mousqueterie. Dîner champêtre.

Le Soir : Les Zouaves donneront une grande soirée dramatique et musicale, sous le distingué patronage du Rév. Père Hamel, curé de Notre-Dame du Rosaire.

Cette soirée sera donnée au profit de la statue du Sacré-Cœur.

### Soldat de la Ste-Vierge.

Une courte histoire pour les petits ; mais les grands peuvent la lire aussi, la méditer et en faire leur profit. Elle a l'avantage d'être actuelle, utile, véritable et pas longue.

C'était au Gabon. Un grand paquebot de Marseille venait d'entrer en rade de Libreville, apportant toutes ces belles et bonnes choses d'Europe et de France : du linge, des provisions et le souvenir des amis. Et le Père économe de la Mission y était allé avec sa grande pirogue, taillée dans un arbre de 50 mètres, et manœuvrée par seize gargonnes de l'Ecole professionnelle, Pahouins de la forêt, fils d'anthropophages, et aujourd'hui baptisés ou devant l'être.

L'un d'eux, pendant qu'il s'apprête à soulever une caisse et à l'embarquer, est accosté par un marin du bord, qui l'interroge avec un grand air de dédain :

— Dis donc, moricaud, qu'est-ce que ce petit morceau de linge que tu portes là sur ta peau ?

— Monsieur l'officier, ça, c'est scapulaire.

— Ah ! c'est scapulaire !... Et qu'est-ce que ça veut bien dire ?

— Et toi, Monsieur, reprend l'enfant, qu'est-ce tu portes là sur ta manche ?

— Ça, mon gros, ce sont mes galons.

— Bon ! Galons pour toi ça veut dire que t'es commandant, et scapulaire pour moi ça veut dire que je suis chrétien, catholique et soldat de la sainte Vierge. Pas plus.

Le Monsieur se tut, tout le monde riait de lui... Mais comme c'était un homme loyal, il donna une pièce à l'enfant en disant :

— Tu es un lapin, et c'est toi qui as raison !

### SUITE DE FIEVRES

Chassées par l'emploi des Pilules Roses du Dr Williams

A la suite de maladies déprimantes, telles que fièvres, beaucoup de gens trouvent qu'il leur est difficile de recouvrer leurs forces primitives. Ils deviennent sans haleine et se fatiguent au moindre effort ; leur appétit est capricieux et souvent ils se sentent comme s'ils étaient sur le point de mourir. Le mal repose dans le sang qui n'a pas repris son état normal et qui manque de globules rouges sans lesquels il est impossible de jouir d'une bonne santé. C'est à pareille époque que les Pilules Roses du Dr Williams prouvent leurs excellentes propriétés toniques. Chaque dose aide à faire du sang nouveau, riche et rouge, lequel signifie santé et vitalité. Madame Théodore Foley, Athens, Ont, dit : "A la suite d'une attaque de fièvre typhoïde, je restai dans un état de grande faiblesse et découragée. Le moindre effort me laissait épuisée et fatiguée, et je pouvais à peine circuler ; et, naturellement je me sentais découragée. Je résolus d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, et elles me furent des plus bienfaitantes. Je suis maintenant aussi bien et aussi forte que jamais, et puis faire tout mon travail, et comme nous vivons sur une ferme, il va sans dire qu'il y a beaucoup à faire. Je crois, en conséquence, que je ne saurais trop louer les Pilules Roses du Dr Williams."

Si vous souffrez des suites des fièvres, de la grippe et de toute maladie aiguë, vous devriez commencer aujourd'hui à obtenir de nouvelles forces par le traitement tonique des Pilules Roses du Dr Williams.

En vente chez tous les marchands de remèdes ou expédiés par la poste au prix de 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en s'adressant à The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

### L'S CHENILLES A TENTE

Le service de l'entomologie des fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa a récemment publié, sur les chenilles à tente, une circulaire rédigée par M. J. M. Swaine, aide-entomologiste pour les insectes de forêts, au service de l'entomologie.

Cette publication traite des chenilles à tente défeuillantes qui ont été si nombreuses en 1912, dans certaines parties du Canada. Elle donne une description des différentes phases des insectes ; leur évolution et leurs habitudes et sont décrites avec force détails. La chenille à tente américaine construit, en mai et juin, les grosses tentes de soie, si connues des propriétaires de fruits, d'où elles sortent pour se nourrir sur le feuillage avoisinant. Cette espèce se rencontre plus communément dans les vergers ; elle attaque pourtant les diverses essences d'ombre. La chenille à tente des forêts ne tresse pas de tente, mais s'abat sur le feuillage par groupes de plusieurs dizaines qui vont entre temps, se reposer sur le tronc ou les branches inférieures. Cette espèce se nourrit principalement sur les arbres de forêt d'essence décidue, comme le peuplier et le bouleau. Ces deux espèces étaient très abondantes l'année dernière, particulièrement dans la province de Québec, et l'on voit leurs masses d'œufs en forme d'anneau sur les rameaux des arbres fruitiers et sur les essences décidées d'ombre et de forêt, dans beaucoup de régions. La circulaire en question donne un compte-rendu très complet des mesures à adopter pour combattre ces insectes dangereux. Les voici en quelques mots :

enlèvement et destruction des masses d'œufs, pulvérisation à l'arséniat de plomb ou au vert de Paris des arbres infestés ; encerclement des arbres pour empêcher les chenilles d'errir et d'y monter. Enfin elle donne des formules pour la préparation du mélange et son mode d'emploi.

Cette publication (circulaire No 1 de l'entomologie) est fournie sur demande adressée au bureau des publications du Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

### DECES

M. Eusèbe Dufault, l'un des plus anciens et plus respectés paroissiens de Ste-Hélène de Bagot, est décédé samedi dernier à Montréal à la suite d'une opération nécessitée par la tournure aiguë prise par une infirmité dont souffrait M. Dufault depuis déjà longtemps. Le corps a été ramené à Ste-Hélène dimanche et le service et l'inhumation ont eu lieu mardi dernier.

Un concours considérable de parents et amis assistaient aux funérailles ; la Ligue du Sacré-Cœur dont faisait partie M. Dufault, tenait la tête du convoi. Parmi les parents de l'étranger se trouvaient M. L. H. Lefebvre, greffier de la Cour des Magistrats de Montréal et M. Leduc, marchand de St-Hyacinthe, tous deux gendres du défunt. Par une coïncidence attristante, deux des fils du défunt, se trouvaient forcément absents : M. Paul Dufault, le distingué artiste, s'embarquant le jour même des funérailles à San Francisco pour un voyage autour du monde. M. Adrien Dufault, de la maison Casavant frères se trouvait à Saskatoon. MM. J. Claver Casavant et Samuël Casavant, Jules Laframboise, comptable de MM. Casavant frères et M. J. de L. Taché, de St-Hyacinthe, assistaient aux funérailles.

Nos respectueuses sympathies à la famille.

M. Paul Duchesne, un vieillard respectable, de plus de 80 ans et très sourd s'en allait mercredi matin sur la voie du chemin de fer, vers St-Liboire ou il demeura depuis quelques temps. Il avait dû chercher à se garer du train de Nicolet qui s'en venait, mais malheureusement il apprécia mal la distance qui le séparait de la voie ; malgré les coups de sifflet de la locomotive, le train de Nicolet frappa le vieillard et le tua presque instantanément. Une enquête avec verdict de "mort accidentelle" a eu lieu devant le coroner. M. Duchesne était le beau-père de M. Louis Augustin de la maison Chalifoux et de M. Jules Winginler huissier de cette ville et père de M. Duchesne coraetiste de Boston.

Nos respectueuses sympathies.

A Montréal, le 14 juin 1913, à l'âge de 15 ans est décédé Charles-Emile St-Pierre, fils de M. Charles St-Pierre, autrefois de St-Hyacinthe.

### GRAND TRONC

JOUR DE LA CONFEDERATION

Des billets d'excursions aller et retour seront vendus entre toutes les stations du Grand Tronc en Canada et aussi Island Pond Vt., Rouse Point N. Y., Buffalo, N. Y., Niagara Falls N. Y., et les stations intermédiaires.

Bon pour partir samedi 28 juin à mardi 2 juillet, au prix d'un passage simple plus un tiers. Limite de retour jeudi 3 juillet 1913.

Bon pour partir lundi et mardi le 30 août et 1er juillet au prix d'un passage simple. Limite de retour mercredi 2 juillet 1913.

### FETE DE LA SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE.

St-Hyacinthe à..... \$4.80  
Ottawa et retour.....  
Départ, trains du soir, 20 juin et tous les trains, 21 et 22 juin ; retour jusqu'au 25 juin sur le G. T. R.

### VOIE DE CHEMIN DE FER ET DES GRANDS LACS.

Un service a été inauguré entre l'Est et l'Ouest du Canada via Grand Tronc et Northern Navigation Co.

LE SERVICE D'ETE entrera en vigueur dimanche, 22 juin.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Journal Hebdomadaire... est imprimé et publié, en la Cité de St-Hyacinthe...

ABONNEMENT

\$1.00 par an, Canada et Etats-Unis... l'abonnement commence le premier jour de l'année...

DE PARTOUT

Ottawa, 13.—Un bulletin publié aujourd'hui par le bureau des Recensements et statistiques, donne des évaluations préliminaires des superficies consacrées aux récoltes des principaux grains...

La superficie totale semée en blé, au Canada, est provisoirement évaluée à 9,816,300 acres, soit 57,900 acres de plus qu'en 1912...

La superficie totale semée en blé, dans les trois provinces du Nord-Ouest, Manitoba, Saskatchewan et Alberta, est estimée à 9,013,800 acres...

Le 31 mai, la condition des récoltes était donnée comme généralement favorable, par tout le Canada. Exprimée en proportion du chiffre de l'état modèle de 100, pris comme représentant l'apparence d'une pleine récolte...

ARCHIBALD BLEU, Chef du Bureau.

Dimanche ont eu lieu, en la paroisse de Notre Dame de Jacques-Cartier de Québec, les cérémonies de bénédiction et d'inauguration des grandes orgues...

Le concert qui, dans la soirée, a marqué l'inauguration du nouvel orgue, a été une fête artistique comme il n'est pas donné souvent d'en goûter.

MM. Henri Gagnon, J. Arthur Bernier et Léon J. Dessane, trois de nos meilleurs organistes, et le cœur de la paroisse, avec le concours de solistes distingués...

L'orgue est, comme on le sait, l'œuvre de la maison Casavant et frère, de St-Hyacinthe, dont les propriétaires assistaient à l'inauguration. C'est l'un des plus puissants instruments du genre en usage au Canada...

Le Dr Séverin Lachapelle est mort foudroyé par une syncope, dans la rue St-Jacques, coin de la rue du Couvent à Saint-Henri, à 11 heures 15 mercredi matin.

La nouvelle de la mort de ce médecin distingué universellement connu et estimé a créé une vive émotion; le docteur Lachapelle était souffrant depuis plusieurs jours, mais rien ne faisait prévoir une fin aussi subite.

En lui disparaît un des plus grands apôtres de la lutte contre le terrible fléau de la mortalité infantile.

Le professeur Séverin Lachapelle, est né en 1850, à St-Rémi de Napierville, province de Québec. Il fit ses études classiques au collège de Montréal. En 1868, étant encore au collège, il partit pour Rome et s'enrôla dans l'armée pontificale.

M. Séverin Lachapelle s'est occupé tout d'abord des questions d'hygiène publique et publia plusieurs ouvrages remarquables: "La santé pour tous", "La mère et l'enfant" et collabora activement à l'Union médicale, dont il fut le secrétaire de la rédaction pendant plusieurs années.

Il fut chargé du cours d'hygiène à l'Université Laval, lors de la création de cette chaire à Montréal. Puis, il eut l'honneur de donner les premiers cours de Pédiatrie et de Pathologie générale à la Faculté de médecine de l'Université Laval de Montréal. Il devint directeur médical de la Crèche des sœurs de la Miséricorde de Montréal qui date à 1899.

L'activité et le grand cœur du professeur S. Lachapelle sont bien connus à Montréal et dans toute la province de Québec. C'est lui qui fut en somme l'innovateur de la puériculture populaire à Montréal. Avec le concours de M. le chanoine LePailleur, curé de l'Enfant-Jésus du Mile-End, il a donné et fait donner une série de conférences en 1910, à des milliers de mères de familles et a été l'instigateur de l'organisation de la première Goutte de Lait dans la grande cité industrielle du Canada qui porte le nom de "Crèche de l'Enfant-Jésus" et qui a servi de modèle à une série d'œuvres du même genre dont le nombre augmente quotidiennement à Montréal.

En 1911, il fut chargé par la municipalité de Montréal de la création et de la direction de plusieurs de ces "Gouttes de Lait". C'est grâce à lui que fut créée l'Exposition de l'Hygiène de l'enfance à Montréal. Il fut l'organisateur du premier Congrès de la Goutte de Lait canadienne, qui eut lieu à Montréal, le mois dernier.

Le professeur Séverin Lachapelle est allé l'année dernière au Congrès de la tuberculose à Rome, en qualité de délégué du Canada. Il s'est acquitté de cette haute charge avec beaucoup de distinction.

Disons en terminant, que le Dr S. Lachapelle, a été honoré de la confiance de ses concitoyens en plusieurs circonstances; il fut maire de la Ville de St-Henri, faubourg de Montréal, et élu député du comté d'Hochelega au Parlement fédéral du Canada, il ne s'attarda pas en politique. Il était membre du conseil de direction de la Faculté de Médecine de l'Université Laval.

Le défunt laisse une veuve et un fils, le Dr Ernest Lachapelle, l'un des équipiers du club de crose National.

LES ENFANTS

Le nourrisson est un être extrêmement fragile, ce qui a fait dire à un médecin: "Un enfant qui arrive au monde a moins de chance de vivre une semaine qu'un vieillard de 90 ans, et moins de chances qu'un octogénaire de vivre un an."

En effet, sur 100 enfants qui naissent, plus d'un sixième meurent avant la fin de la première année. De quoi meurent donc les nour-

rissons dans la première année de leur vie?

J'ai justement sous les yeux un tableau de statistique, qui démontre que sur 1,000 enfants qui meurent de 0 à 1 an, il y en a

- 384 de gastro-entérite; 147 d'affections pulmonaires; 177 de faiblesse congénitale; 50 de maladies contagieuses; 25 de tuberculose; 223 de causes diverses.

Et, dans ces causes diverses, il y a beaucoup de méningites dues aussi à x troubles digestifs. Donc presque la moitié meurent de gastro-entérite. Les uns meurent par suite de l'ignorance des mères; d'autres parce qu'on leur donne du mauvais lait, écroulé, altéré par les microbes qui pullulent, et, aussi, parce qu'on leur en fait prendre une quantité exagérée.

Les consultations de nourrissons ont pour but d'apprendre aux femmes leur métier de mère.

La première consultation fut créée par P. Budin en 1892. Et pendant 15 ans, de 1882 à 1897, Budin ne perdit à sa consultation que trois enfants, de gastro-entérite; ce qui lui permit d'affirmer que "cette maladie est essentiellement EVITABLE" et que "l'on peut sauver par an 80 000 enfants."

La consultation de nourrissons est une œuvre de préservation; elle a été instituée non pas pour guérir les enfants, mais pour les empêcher de tomber malades.

Au point de vue médical les résultats obtenus, partout où des organisations de ce genre ont été créées, nous en avons une, ici, à New-Bedford, les résultats obtenus par les consultations de nourrissons sont merveilleux.

Les consultations de nourrissons ont été appelées par le docteur H. de Rothschild, les "Ecoles de mère". C'est bien le mot. Par lant de la consultation, Mme Marie-Thérèse-Pierre Budin, dit:

"A la consultation, nous faisons l'éducation de la mère. Nous lui apprenons à s'alimenter elle-même d'une façon rationnelle, à sortir l'enfant afin qu'il ait une aération suffisante, à le vêtir convenablement, à le laver les pieds à la tête."

Nous lui apprenons que l'enfant doit avoir une quantité d'aliments déterminée suivant son poids et sa taille, et que, sans la balance, on ne peut être renseigné sur la santé du bébé.

Nous lui apprenons qu'il existe des biberons gradués pour les enfants nourris à l'allaitement artificiel et qu'elle doit savoir en grammes, la quantité de lait que son enfant boit dans les 24 heures.

Nous lui apprenons à stériliser ou faire bouillir son lait, et que le lait en vidange est un poison."

Ecole des Mères, les consultations peuvent et doivent devenir l'Ecole des Futures Mères.

Et, ici, je soutiens, m'appuyant sur des autorités en la matière, que l'enseignement de la puériculture doit être fait à l'école. Un inspecteur de l'assistance publique, M. Marois, écrit fort justement:

"L'intérêt que présente la diffusion des consultations de nourrissons ne réside pas uniquement dans l'éducation des mères et des nourrices.

"Quelques tentatives isolées ont démontré qu'il y a utilité à y conduire les grandes élèves des Lycées et des écoles primaires et les élèves des écoles primaires et les élèves des écoles normales. C'est là, en effet, que se trouve la pépinière, si j'ose dire, d'où sortiront les mères futures."

"N'est-il pas indiqué de faire à ces enfants un cours rationnel de puériculture, de les initier dès leur jeune âge aux dangers qui menacent les tout-petits, d'opposer aux préjugés qui riqueraient de les assaillir plus tard la solide barrière d'un enseignement pratique et scientifique?"

Ses conclusions sont les suivantes: "1o Il est indispensable qu'à l'école, les jeunes filles soient préparées à leur futur "métier de mère"; "2o Dans ce but, des notions d'hygiène infantile leur seront enseignées à tous les degrés de l'enseignement, spécialement dans les écoles ménagères et normales, tant les écoles publiques que privées; "3o Un enseignement pratique complémentaire sera donné de préférence dans les consultations de nourrissons et Gouttes de lait dans les crèches; "4o Cet enseignement sera fait par des médecins, dans les cours supérieurs au moins."

Les organisations de ce genre sont bien de nature à faire d'excellentes mères de famille. Et le sénateur Paul Strauss, un grand philanthrope, a dit:

"La consultation de nourrissons est le plus merveilleux cours d'adultes qui puisse être institué. La leçon de choses y prend l'aspect le plus saisissant, parce qu'elle a pour objet un petit être adoré, une créature de chair et de sang."

La Santé c'est l'Avenir

LES PILULES ROUGES

Donnent la santé à toutes les femmes

Pour toutes les femmes aussi sont les Consultations Gratuites des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Rien n'est plus dangereux pour une femme jeune encore, que de voir ses forces s'affaiblir, que de sentir sa santé journalièrement s'empirer sans que rien ne paraisse vouloir la retenir sur cette pente. Un mal passager, un accident sont des choses redoutables, mais elles ne le sont certainement pas autant que la réduction de l'énergie, de la vigueur et de la vie par la débilité générale. Car alors, ce n'est pas seulement le présent qui est triste, c'est aussi l'avenir. Quand cela s'arrêtera-t-il? Quand reviendrai-je en bonne santé? Voilà le cri d'anxiété de toutes les femmes en proie à cette douloureuse affection. Et le pire c'est que la femme qui est incapable de se reprendre, de s'arrêter sur le déclin, voit chaque jour s'accroître la vitesse de la déchéance qui devient galopante.

Il n'y a donc pas un instant à perdre; aussitôt que la femme sent que le système se détache, il faut immédiatement qu'elle remonte sa constitution, prenne du tonique, se fasse du sang, de la force et de la vigueur.

Pour cela il n'y a rien de meilleur que de prendre des Pilules Rouges auxquelles tant de femmes doivent le retour à l'existence. Ces bonnes pilules dont la composition est le fruit d'expériences longues et savantes, sont le meilleur auxiliaire possible des forces naturelles pour le rétablissement de la santé. Elles possèdent un merveilleux pouvoir récupérateur et régénérateur. Elles font et insufflent dans la circulation un sang beau, riche et fort. Elles sont supérieures pour combattre la débilité et donner la vie. — En voici un exemple:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 274 rue St-Denis, Montréal.

Messieurs, "C'est une mère bien heureuse qui vient vous remercier publiquement de son guérison, à laquelle elle doit sa tranquillité, sa joie et aussi la réalisation de toutes ses espérances maternelles. Un an après mon mariage, il y a quatre années de cela, je me sentis atteinte de débilité générale et d'un dérangement complet dans ma constitution. Mes nerfs étaient malades, toute énergie me faisait défaut et mon estomac était tout à l'envers. Le premier résultat de cet état malade fut que l'enfant que je portais ne put pas venir à terme et que j'eus alors un accident qui augmenta le malaise dont je souffrais."

La douleur que j'éprouvai de la mort de ce jeune enfant fut atroce et il s'ensuivit une aggravation sérieuse de ma situation physique; je subissais de grosses épreuves et je me sentais de plus en plus faible encore et tout mon sang paraissait s'être retiré de moi. J'éprouvais à tout bout de champ d'abondantes transpirations qui m'épuisaient; je pouvais à peine faire les ouvrages les plus légers de mon ménage sans me sentir défaillir et sans étouffer par les palpitations de cœur. Les maux de tête insupportables me tourmentaient constamment. J'étais devenue très nerveuse et le moindre bruit me faisait sursauter et m'empêchait de dormir la nuit.

Il m'était impossible de trouver aucun soulagement à cet état et je traînais péniblement ma douloureuse existence lorsque ma mère, qui avait toujours été une fervente des Pilules Rouges et qui en avait pris en maintes circonstances avec succès, me décida à me soumettre au traitement des Pilules Rouges.

Dès le début je ressentis les merveilleux effets de ces excellentes pilules et ma santé se rétablit avec une rapidité inespérée. Je n'en avais pas encore pris six boîtes que je me sentais déjà beaucoup mieux et depuis lors cette amélioration n'a fait que s'accroître. Si bien que depuis, j'ai pu mettre au monde deux enfants très bien portants qui sont ma joie et qui me font honneur.

Quant à moi, je jouis aujourd'hui d'une santé excellente que je dois aux Pilules Rouges; aussi je suis heureuse de le dire à toutes les femmes qui veulent l'entendre. Les jeunes mères ne peuvent pas trouver d'aide plus secourable que ces bonnes Pilules Rouges. — Dame LEO MONTREUIL, 26 Roail, Ogdensburg, N. Y.

CONSULTATIONS GRATUITES — Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, qui offrent gratuitement leurs conseils à toutes les femmes malades, sont à leurs bureaux tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue St-Denis, Montréal.

Les Pilules Rouges, je sais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes; jamais elles ne sont offertes de porte en porte. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.



Mme Léo MONTREUIL, Ogdensburg, N.Y.

transpirations qui m'épuisaient; je pouvais à peine faire les ouvrages les plus légers de mon ménage sans me sentir défaillir et sans étouffer par les palpitations de cœur. Les maux de tête insupportables me tourmentaient constamment. J'étais devenue très nerveuse et le moindre bruit me faisait sursauter et m'empêchait de dormir la nuit.

Il m'était impossible de trouver aucun soulagement à cet état et je traînais péniblement ma douloureuse existence lorsque ma mère, qui avait toujours été une fervente des Pilules Rouges et qui en avait pris en maintes circonstances avec succès, me décida à me soumettre au traitement des Pilules Rouges.

Dès le début je ressentis les merveilleux effets de ces excellentes pilules et ma santé se rétablit avec une rapidité inespérée. Je n'en avais pas encore pris six boîtes que je me sentais déjà beaucoup mieux et depuis lors cette amélioration n'a fait que s'accroître. Si bien que depuis, j'ai pu mettre au monde deux enfants très bien portants qui sont ma joie et qui me font honneur.

Quant à moi, je jouis aujourd'hui d'une santé excellente que je dois aux Pilules Rouges; aussi je suis heureuse de le dire à toutes les femmes qui veulent l'entendre.

Les jeunes mères ne peuvent pas trouver d'aide plus secourable que ces bonnes Pilules Rouges. — Dame LEO MONTREUIL, 26 Roail, Ogdensburg, N. Y.



SIROP DU Dr CODERRE POUR LES ENFANTS.

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Colerere, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms:

- Dr. P. MUNRO, Dr. L. B. DUCHOCHER, Dr. D. W. ARCHAMBAULT, Dr. A. P. DELVICCHIO, Dr. HECTOR PELTIER, Dr. A. B. CRAIG, Dr. C. T. BEAUDRY, Dr. ELZEAR PAULIN, Dr. J. B. BIBAUD, Dr. E. H. TRUDELL, Dr. A. F. BRAUBEN, Dr. O. RAYMOND, Dr. A. P. DELVICCHIO, Dr. HECTOR PELTIER, Dr. A. B. CRAIG, Dr. C. T. BEAUDRY, Dr. ELZEAR PAULIN, Dr. J. B. BIBAUD, Dr. E. H. TRUDELL.

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que: Coliques, Diarrhée, Dysentérie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, Etc. Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr. CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Évitez les imitations. Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.

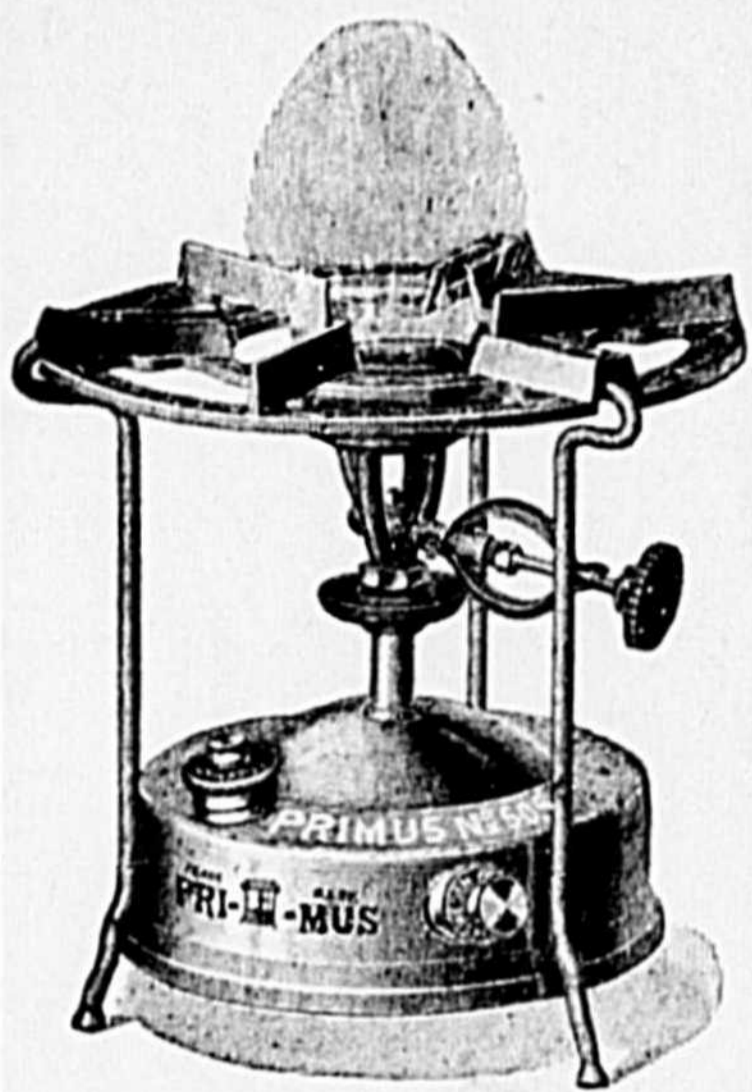
Advertisement for Farine St. Lawrence flour, featuring an image of a flour bag and text describing its quality and availability.



# POELES A GAZ DE PETROLE

Sans Mèches  
 Sans Odeur  
 Sans Danger  
 Inexplosifs  
 Portatifs

Pour la maison : cuisine, chauffage  
 d'eau, repassage, etc., etc.



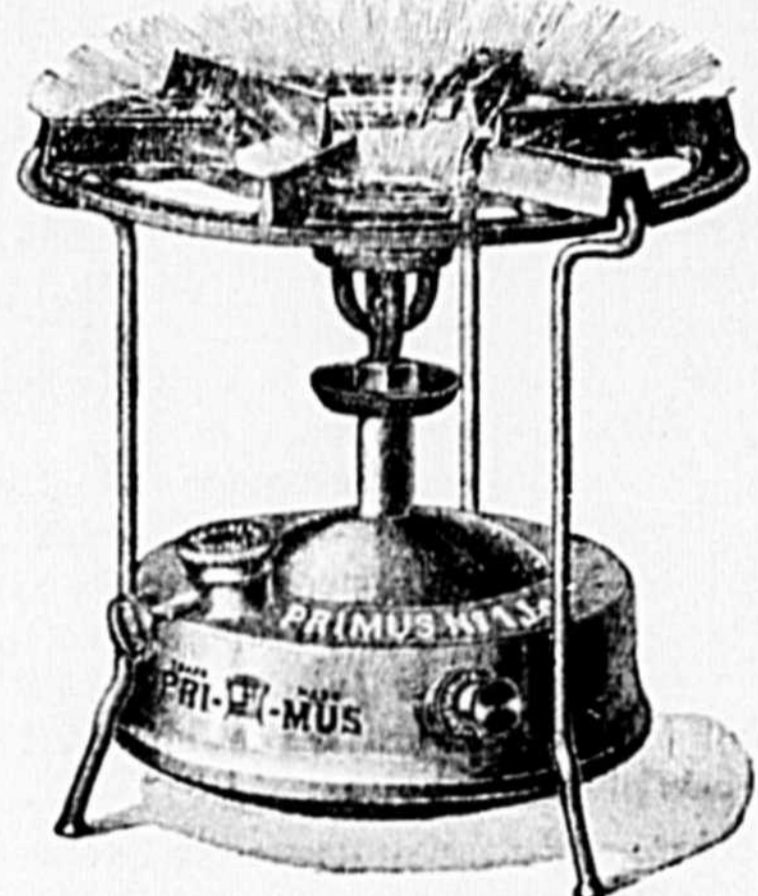
No 505  
 TOUJOURS PRET

## ECONOMIQUES !

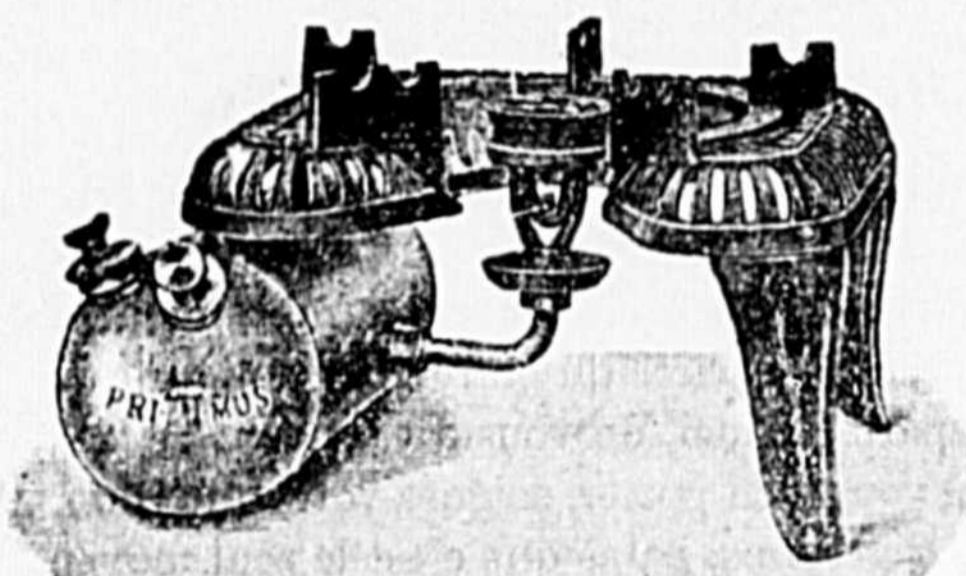
Dépense d'huile :  
 Moins d'un sou à l'heure

3500 degrés de chaleur

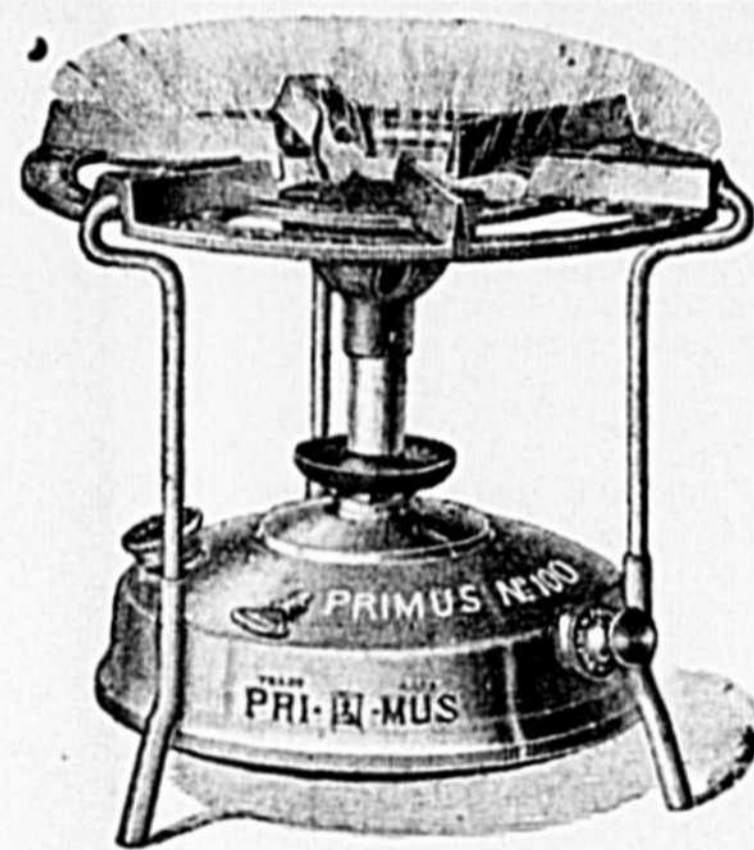
Pour le camp et les Excursions :  
 Allumage instantané. Chauffe au vent



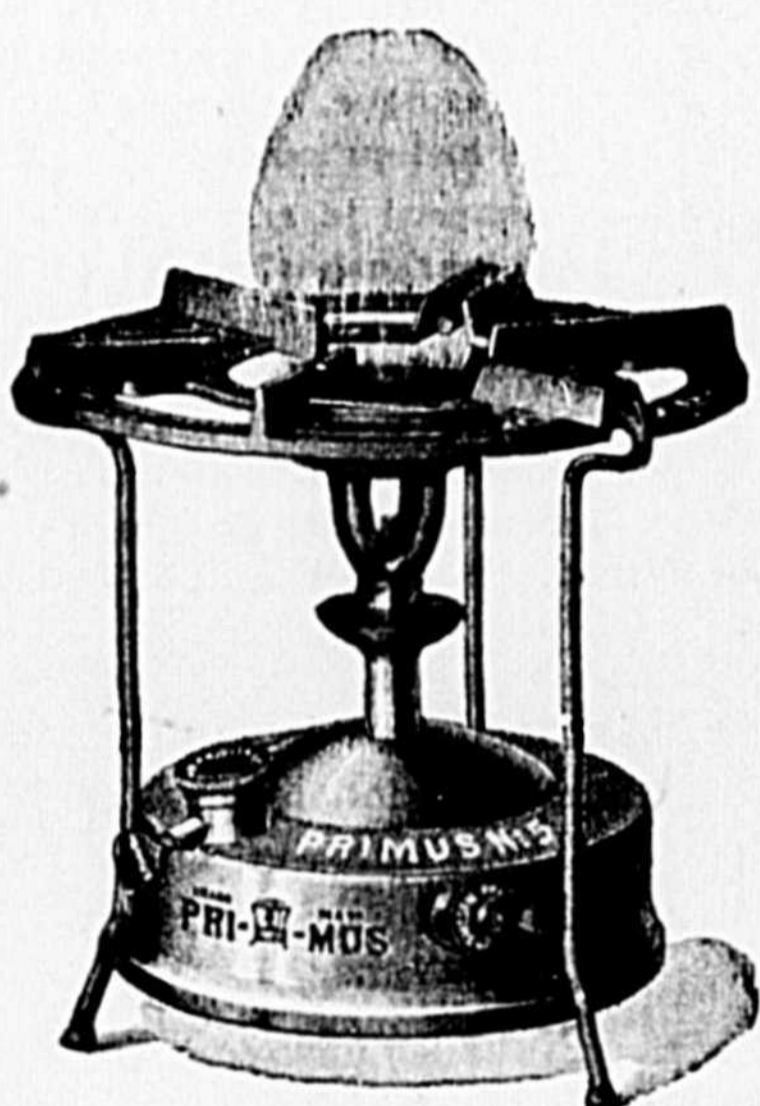
No 1 Jr RONFLANT



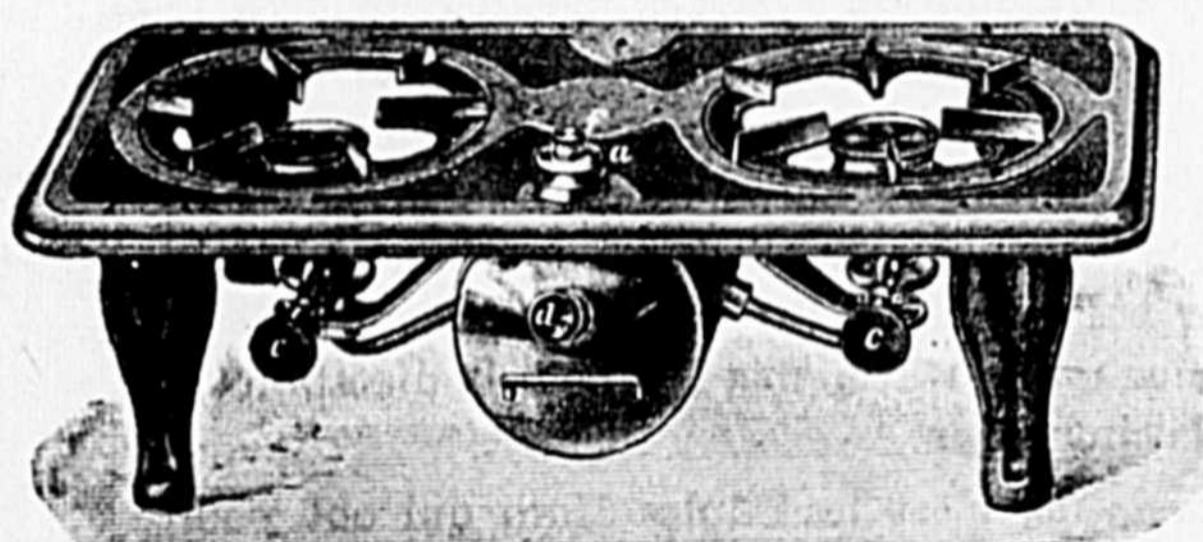
No 120 A UN FEU



No 100  
 RONFLANT OU SILENCIEUX



No 5  
 SILENCIEUX



No 512 - A DEUX FEUX

En vente aux magasins

**S. BOURGEOIS & CIE**  
 Rue St-Antoine, Place du Marché  
**ST-HYACINTHE**



Chimneau Automatique à  
 gazolene "M A T U R"  
 pour l'allumage des poeles

## Les deux clairons

(Suite et fin)

Et il écoutait au fond de sa mémoire les sonneries joyeuses de jadis et une autre encore... faible hésitante... celle d'un écolier aux joues brunes qui gonflait de toutes ses forces en soufflant dans le clairon paternel

François Lorrain avait rapporté d'Afrique, avec une balle dans le genou qui lui faisait traîner la jambe et la médaille militaire qui ornait sa poitrine, un marmot de deux ans qu'il avait eu d'une Mauresque épousée là bas et morte avant de quitter le sol natal.

Mais, débrouillard comme tous les troupiers, Lorrain s'était fait père et mère à la fois pour son petit Pierre, qu'il adorait tout en dissimulant sa tendresse paternelle, " incompatible avec la discipline " sous les dehors rudes et sévères.

L'enfant avait grandi, il avait les traits de son père avec la peau bronzée et les cheveux crépus de sa mère il était hardi, intelligent et bon.

— C'est un fameux luron, qui sera un fameux soldat, disait orgueilleusement l'ancien clairon.

Malheureusement, le " moricaut " comme on l'appelait au village, tenait aussi de ses ancêtres, sans doute, des instincts pillards qui exaspéraient l'honnêteté rigoureuse de Lorrain.

Il avait beau multiplier les corrections sans cesse le gamin pris en flagrant délit de maraude.

Un jour, chose plus grave il fut convaincu de vol.

Cette fois, le vieux ne dit rien mais détacha sa médaille militaire et la pendit à son clou ; puis, malgré les supplications et le repentir de son fils, les prières mêmes du volé brave homme qui ne voulait pas la mort du pêcheur il le chassa de sa maison, en déclarant qu'il n'était pas le père d'un voleur.

Pierre était parti et n'avait pas donné signe de vie ; était-il mort ? on l'ignorait. Mais jamais l'ancien

soldat n'avait plus prononcé son nom et à cette heure où tant de pères tremblaient pour leur fils : il n'avait pas la triste douleur de craindre pour le sien.

\*\*\*

Les rideaux de serge venaient de tremblé, le blessé s'agitait avec un faible gémissement...

Allumant une chandelle fumeuse, le père Lorrain demanda de l'alcôve sombre.

— Voulez-vous quelque chose, mon brave ? je...

Il n'acheva pas...

Galvanisé par cette voix, le mourant s'était soulevé sur ses coudes, et dans ce pauvre visage mutilé entouré de linges sanglants, le père venait de reconnaître son fils.

— Pierre... Pierre... balbutia-t-il étonné.

Le suif coulait sur ses doigts en gouttes brûlantes, sans qu'il s'en aperçût... Il restait là, immobile, regardant d'un œil égaré cet enfant tant pleuré en secret.

Le blessé lui aussi, l'avait reconnu.

— Pardon père... pardon... gémissait il en joignant les mains.

Le vieux la gorge serré, ne répondit pas...

— Pardon, je vous en supplie, répéta le malheureux; père j'ai mal vécu mais je meurs bien...

Le vieux se taisait toujours.

L'autre retomba accablé, sur son oreiller.

Mais alors, il sentit quelque chose d'humide tomber goutte à goutte sur son visage.

Le père pleurait, et ces larmes bénies purifiaient le front souillé, comme un second baptême...

Puis, détachant sa médaille militaire pendu depuis tant d'années au pied du crucifix, le vétéran la posa sur la poitrine de son fils.

Une sorte dextase illumina les traits du mourant ; il porta d'une main tremblante le glorieux insigne à ses lèvres en murmurant :

— Merci !...  
 Il expira.



## AVIS PUBLIC

Est par les présentes donné que lundi le 23 Juin courant, à onze heures de l'avant-midi, sur les lieux, en la cité de St-Hyacinthe, seront vendus les immeubles suivants dépendant de la communauté de biens qui a existé entre feu Louis-Gilbert Bédard, en son vivant manufacturier de la cité de St-Hyacinthe, avec Madame Corine Dion, son épouse, savoir :

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4 00 p. m., mercredi le 2 juillet 1913, des soumissions pour la construction d'une station postale "L", à Westmount, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé et porter sur leur enveloppe en sus de l'adresse, les mots " Soumission pour station postale "L", Westmount, P. Q."

On peut consulter les plans, devis, les formules de contrat et se procurer des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, et au bureau de M. Alphonse Piché, 52 carré Victoria, Montréal, Qué.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un effeuille égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèque dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.  
 Par ordre,  
 R. C. DESROCHEUX,  
 Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,  
 Ottawa, le 9 juin 1913.

HIROP D'ANIS GAUVIN — Guérit les eczéma de Colique, dysenterie, éruptions cutanées, etc. — Procure

## Les Prévoyants du Canada

### ASSURANCE FONDS DE PENSION

FONDÉE EN 1909

PROGRESSION DE LA COMPAGNIE AU 31 MARS 1913.

Sections	Sociétaires	Pensions	Actif
1909	45	1,880	\$ 16,461.94
1910	149	8,540	76,217.94
1911	224	14,228	170,670.80
1912	294	19,326	284,355.82
31 MARS 1913	302	20,528	311,098.37

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront Les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

**ANTONI LESAGE, Gérant Général.**

## LA PROVINCIALE

— DU CANADA —

### ASSURANCE

CONTRE LE FEU, SUR LA VIE, LES ACCIDENTS ET LA MALADIE.

Bureau-Chef : MONTREAL — 160, rue St-Jacques.

A. JOUIN, N. P. — ST-HYACINTHE,  
 Agent pour la ville de St-Hyacinthe

C. A. LETOURNEAU, — STE-MADELEINE,  
 Agent pour le district de St-Hyacinthe

### LE SEPARATEUR "DOMO"

LE MEILLEUR, LE MOINS CHER

AGENTS DEMANDÉS PARTOUT.

PRIX DÉTAIL :

Nos.	CAPACITÉ.	POUR jusqu'à.	Par
B	110 lbs.	2 vaches, sans bano	\$15.00
O	150 "	5 " " "	20.00
1	200 "	8 " avec bano	30.00
2	280 "	10 " " "	35.00
3	450 "	15 " " "	50.00
4	660 "	25 " " "	65.00

CATALOGUE ET LISTE DE PRIX SUR DEMANDE.

S'adresser à  
**LES SEPARATEURS "DOMOS"**  
 EDIFICE DU " COURRIER ", ST-HYACINTHE

### CANADIEN PACIFIQUE

A ST-HYACINTHE

1er JUIN 1913

#### HORAIRE

Sujet à changement sans avis préalable heures des départs et des arrivées non-garanties.

DÉPARTS DE ST-HYACINTHE  
 Gare du C. P. R.

Tous les jours, le dimanche excepté.

8.25 A. M., Pour Farnham, Bedford, Stanbridge, St. Jean, Windor Mills, Foster, Magog, Sherbrooke, Cowansville, Richford, Newport, Portland, Concord, Manchester, Lowell, Boston et la Nouvelle Angleterre.

11.40 A. M., Pour St. Simon, St. Hugues, St. Guillaume et les stations intermédiaires.

3.05 P. M., Pour Farnham, Bedford, Stanbridge, St. Jean, Toronto, Détroit, Chicago, Duluth, St-Paul, Minneapolis, Winnipeg, Vancouver, Foster, Magog, Sherbrooke, St-Jean, N. B., Halifax, N.S., Newport, Waterloo, Knowlton, Concord, Manchester, Lowell, Boston, Springfield, Portland, et la Nouvelle-Angleterre.

7.25 P. M., Pour St-Simon, St-Hugues, St-Guillaume et les Stations Intermédiaires.

ARRIVÉES A ST-HYACINTHE  
 Gare du C. P. R.

Tous les jours, dimanches exceptés.

8.25 A. M., De St-Guillaume, St-Hugues, St-Simon et les Stations Intermédiaires.

11.40 A. M., De Stanbridge, Bedford, Farnham, Sherbrooke, Magog, Knowlton, Drummondville, Windsor Mills, Waterloo, St-Jean, N. B., Halifax, N. S., Cowansville, Newport, Portland, Springfield, Boston, Lowell, Manchester, Concord, Duluth, Minneapolis, St-Paul, etc.

3.05 P. M., De St-Guillaume, St-Hugues et les Stations Intermédiaires.

7.25 P. M., De Stanbridge, Bedford, Ottawa, Montréal, Farnham, St-Jean, Foster, Magog, Sherbrooke, etc.

### GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

#### HORAIRE DES TRAINS

ALLANT À L'EST

8.33 A. M. — Tous les jours pour St-Liboire, Acton-Vale, Richmond. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.

9.05 A. M. — Tous les jours pour Richmond, Sh-brooke, Island Pond, Lewiston, Portland. (Excepté le dimanche), pour Victoriaville, Lévis et Québec.

5.38 P. M. — Tous les jours, (excepté le dimanche), pour Acton-Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island-Pond.

9.30 P. M. — Tous les jours pour Acton-Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.

3.15 P. M. — Venant de Montréal et gares intermédiaires, samedi seulement.

ALLANT À L'OUEST

5.21 A. M. — Tous les jours pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

7.30 A. M. — Tous les jours (excepté le dimanche), pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

11.43 A. M. — Tous les jours (excepté le dimanche), pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

5.00 P. M. — Tous les jours pour St-Lambert et Montréal seulement.

5.47 P. M. — Tous les jours pour Ste Madeleine, Belœil, St-Lambert et Montréal.

8.00 P. M. — Allant à Montréal et gares intermédiaires, dimanche seulement.

### CHEMIN DE FER DU

#### Quebec Montreal & Southern

Horaires du train corrigé au 29 sept. 1912

Tous les jours dimanches exceptés

VENANT DU SUD, ALLANT AU NORD

ARR. à 8.20 a. m.

3.15 p. m. DÉPART à

8.10 a. m. — Pour St-Jules, St-Al

5.05 p m mé, Sorel, et Stations intermédiaires.

VENANT DU NORD, ALLANT AU SUD

ARR. à 8.10 a. m.

5.15 p. m. DÉPART à

10.00 a. m. — Pour Saint-Damas, Rougemont, Ste-Angèle, Ixerville, Sabrevois, Henryville, et pour tous les points de la Nouvelle Angleterre par le chemin de Fer Rutland, Central Vermont ou Canadien Pacifique.

N. J. FERGUSON,  
 Agent Général des Passages,  
 MONTREAL.

L. J. BOURBEAU, Agent Local.  
 Tel. 28

AUTRES CHEMINS DE FER

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours comme suit :

O. P. R. — Allant à St-Hugues, etc 11.40 et 7.22 P. M.

Allant à Farnham, etc. : 8.50 A. M. et 3.15 P. M.

I. C. R. — Allant à Montréal, 8.43 A. M., 6.13, P. M., 6.20, A. M.

Allant à l'Est, 9.30, a. m., 8.33, p. m., 6.18, p. m. (Nicole).

---

### EMILE SOLIS

Libraire en gros et en détail.

Rue Cascade, ST-HYACINTHE.

Assortiment complet de TAPISSERIES, ARTICLES DE BUREAU, FOURNITURES CLASSIQUES, LIVRES, OBJETS DE PIÉTÉ et de FANTAISIE, etc.

Huile d'olive pour Sanctuaire.  
 Livres de récompenses.

Une visite est sollicitée.

---

### HORACE ST-GERMAIN,

NOTAIRE.

ASSURANCES. — PRETS D'ARGENT.

7 RUE ST-DENIS, ST-HYACINTHE.

Ancien Bureau " Dictionnaire " St-Jerome ;